



Évangile selon saint Luc

Repères
et clés de
lecture

FICHE
THÉMATIQUE
3

De qui ? Quand ? Pour qui ? Tant de questions et aucune réponse explicite fournie par les évangiles. Comme les trois autres évangiles, l'écrit selon Luc ne nous est pas parvenu avec une introduction détaillée, une date d'impression, des notes avec ses sources ou un CV de son auteur... c'est en lisant et en étudiant cette œuvre transmise par la Tradition jusqu'à aujourd'hui, que des hommes et des femmes travaillant - et travaillés - par les écrits bibliques ont pu relever des indices permettant de mieux connaître le milieu d'écriture de l'évangile selon Luc.

Site : cathoformation.alsace



De qui ?

Comme les autres, le troisième des évangiles canoniques n'est pas signé, mais rapidement, une tradition attribue la rédaction de l'évangile, ainsi que le livre des Actes des apôtres, à un certain **Luc**. Le témoignage le plus ancien date de la fin du II^e siècle, c'est celui d'Irénée :

« Luc, le compagnon de Paul, consigna en un livre, l'Évangile que prêchait celui-ci. »

Adversus Haereses III,1.

→ Prendre un temps d'échange autour de ces explications et rechercher ensemble dans la Bible les autres textes.

Dans le deuxième volume de son oeuvre, le livre des Actes des apôtres, l'auteur a glissé quelques passages à la première personne du pluriel, en « nous » :

« À la suite de cette vision de Paul, nous avons aussitôt cherché à partir pour la Macédoine, car nous en avons déduit que Dieu nous appelait à y porter la Bonne Nouvelle. De Troas nous avons gagné le large et filé tout droit sur l'île de Samothrace, puis, le lendemain, sur Néapolis... » (Ac 16,10-17, voir aussi 20,5-15 ; 21,1-18; 27,1- 28,16).

Luc aurait-il participé aux missions de Paul ? En tout cas, dans plusieurs de ses lettres, Paul le cite comme l'un de ses collaborateurs, par exemple :

« Vous avez la salutation de Luc, le médecin bien-aimé. »
(Col 4,14 ; voir aussi Phm 24 ; 2 Tm 4,11).



Le nom de Luc n'apparaît pas dans les évangiles, ni dans la liste des apôtres... Ce n'est pas un disciple de la première heure. Il a reçu le témoignage par d'autres...



Quand ?

Difficile de dater avec précision ces écrits, les spécialistes ne peuvent que donner des périodes approximatives ajustées avec certains repères temporels.

L'une de ces dates importantes qui a totalement bouleversée les communautés juives et judéo-chrétiennes du premier siècle est l'an 70 de notre ère. Il a été marqué par la destruction du Temple de Jérusalem par les armées de Titus. Cet évènement met fin à la révolte juive (66-70). Luc ignore-t-il cet épisode ou en fait-il référence ? Lire l'extrait de l'évangile ci-contre.

« Quand vous verrez Jérusalem encerclée par des armées, alors sachez que sa dévastation approche. Alors, ceux qui seront en Judée, qu'ils s'enfuient dans les montagnes ; ceux qui seront à l'intérieur de la ville, qu'ils s'en éloignent ; ceux qui seront à la campagne, qu'ils ne rentrent pas en ville. » (Lc 21,20-21)

Par conséquent, la période d'écriture de l'évangile selon Luc se situerait dans les années 80-90.



Pour qui ?

L'évangile de Luc est particulier, car un destinataire est explicitement nommé : **Théophile**. Qui était donc ce fameux Théophile ? Aucun indice supplémentaire ne permet d'identifier ce personnage qui porte un prénom bien courant à l'époque. *Et si il était employé de manière symbolique pour désigner tout lecteur de l'évangile ?* *Théophile* signifie en grec « ami de Dieu ». Dans ce cas, pour quelle communauté chrétienne, écrit-il ?

Quelques indices dans le style d'écriture permettent de supposer la situation de la communauté destinataire. Ce sont de petits détails, mais qui ont leur importance :

→ **L'explication de certaines coutumes juives**, par exemple au début de l'évangile, pour le geste de Zacharie, le père de Jean le Baptiste, au Temple : « *Or, tandis que Zacharie, durant la période attribuée aux prêtres de son groupe, assurait le service du culte devant Dieu, il fut désigné par le sort, suivant l'usage des prêtres, pour aller offrir l'encens dans le sanctuaire du Seigneur. Toute la multitude du peuple était en prière au dehors, à l'heure de l'offrande de l'encens.* » (Lc 1,8-10) ou encore : « *Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume.* » (Lc 2,41-42 ; voir aussi 4,16 ; 22,39).

→ **Des précisions inutiles pour un juif qui connaît son pays**. Par exemple, lorsque Luc mentionne la ville d'Arimatee en fin d'évangile, il ajoute l'expression : « *ville des Juifs* » (Lc 23,51).

→ **Des détails architecturaux étranges**. Dans le récit bien connu du paralytique qui est amené à Jésus par le toit en raison de la foule amassée devant la porte, la version de Luc diffère des autres : « *ils montèrent sur le toit et, en écartant les tuiles...* » (Lc 5,19), alors que l'on peut lire en Marc : « *ils découvrent le toit au-dessus de lui, ils font une ouverture...* » (Mc 2,4). Les maisons de Capharnaüm ne ressemblent pas aux maisons gréco-romaines !

→ **Une grande attention et ouverture aux païens dans l'évangile**. Des textes propres à Luc comme la parabole du Bon Samaritain par exemple mettent en avant le comportement exemplaires des païens.

Ces petits détails permettent aux spécialistes de faire l'hypothèse de destinataires ignorant la langue et les pratiques rituelles de la communauté juive. **Luc s'adresserait probablement à des chrétiens d'origine païenne, probablement d'Asie Mineure ou de Grèce.**



Quoi ?

Une oeuvre en deux volumes : un évangile et un livre 'historique', avec pour pivot, conclusion de l'un et introduction de l'autre, le récit de l'Ascension de Jésus.

L'évangile de Luc est structuré comme les trois autres, c'est-à-dire :

1. Une introduction à la venue de Jésus avec la présence de Jean le Baptiste
2. Le ministère public de Jésus jalonné d'enseignements et de gestes extraordinaires.
3. Les récits de la Passion et de la résurrection de Jésus.

Ce premier ouvrage raconte **le temps de Jésus**.

Le livre des Actes des Apôtres est unique en son genre dans le Nouveau Testament. On peut y lire comment les disciples sont devenus 'apôtres', c'est-à-dire des témoins de la Bonne Nouvelle. Le plan de cet écrit est simple, il suit la demande de Jésus ressuscité : « *vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.* » (Ac 1,8) :

1. Le récit des actes de Pierre, de Jérusalem à Antioche (chap. 1 à 12).
2. Le récit des actes de Paul, d'Antioche à Rome (chap. 13 à 28).

Ce second ouvrage raconte ainsi **le temps de l'Église**.



La plume de 'Luc'

Les récits de l'évangile de Luc sont reconnaissables à leur grec élégant et maîtrisé. Certains de ses textes propres sont rédigés à la manière d'un historien ou d'un écrivain de l'Antiquité grecque. De plus, il utilise de nombreux procédés littéraires et rhétoriques de la langue grecque. Citons par exemple *la syncrisis* qui consiste à créer des parallèles entre des récits, des situations, des personnages. Luc applique cette technique entre ses deux ouvrages : l'évangile et les Actes des Apôtres.

À vos Bibles !

Pour comprendre le procédé de la *syncrisis*, lisez et comparez deux récits où un mort est rappelé à la vie : par Jésus dans l'évangile (Lc 8,49-56) et par Pierre dans le livre des Actes des Apôtres (Ac 9,36-43).

→ Quelles sont les similitudes entre les deux textes ? Qu'est-ce que l'auteur a voulu signifier par ce procédé littéraire ?

Un curieux texte de l'évangile de Luc [Lc 2,25-35]

« Il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « *Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël.* »

Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « *Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre.* »

Il s'agit d'un extrait de la longue section des récits de l'enfance de Jésus, tous ces textes ne se retrouvent que dans l'évangile de Luc.

Le lire en groupe, s'arrêter sur chaque mot, chaque expression.

→ Qu'est-ce que j'ai envie de partager sur ce texte ? Que dit déjà ce texte de Jésus, de la suite des événements qui seront racontés dans l'évangile ?



L'importance de la prière

Le récit de l'évangile commence au Temple de Jérusalem avec le prêtre Zacharie, en plein exercice de culte. C'est **au coeur d'un temps de prière** pour le peuple d'Israël que Dieu se révèle par son messenger, l'ange Gabriel.

Les premiers chapitres comprennent **des beaux hymnes**, prières encore présentes dans nos liturgies aujourd'hui : *Benedictus*, *Magnificat*, *Nunc dimittis*, *Gloria*, mais aussi les paroles de la prière du *Je vous salue Marie*...

« Père, entre tes mains je remets mon esprit. »
(Lc 23,36 ; cf. Ps 30,6)

Autre particularité de l'évangile de Luc, **Jésus est souvent présenté en prière**. Cette attitude de Jésus coïncide avec à des moments importants de son ministère : après avoir reçu le baptême, avant d'appeler ses disciples, avant sa transfiguration, avant son arrestation, sur la croix... La dernière parole de Jésus dans l'évangile de Luc est d'ailleurs tirée du grand livre de prière, les Psaumes (ci-contre). Il est donc naturel que l'attitude des disciples sur laquelle se clôture l'évangile soit ... **la prière de louange !**



Un tendre visage de Dieu

L'évangile de Luc contient quelques textes qui lui sont propres et que l'on ne retrouve pas dans les autres évangiles. Parmi eux, il y a au coeur de l'évangile les trois paraboles dites de la miséricorde (chap. 15) : la brebis perdue, la drachme perdue et le fils perdu. Sous

« Comme il [le fils] était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. »
(Lc 15,20)

un air semblable, elles dessinent crescendo **un visage tendre, paternel et maternel de Dieu**. De manière générale dans son évangile, Luc porte une attention particulière au petit, au pauvre, au malade, au rejeté.



L'évangile de la joie

La joie traverse de part en part tout l'évangile de Luc ! Dès les premiers récits, les annonces de l'ange Gabriel sont synonymes de joie et d'allégresse ! Zacharie et Marie sont appelés à se réjouir de la naissance prochaine de leurs enfants, Jean Baptiste et Jésus. Marie et Elisabeth, futures mères, laisseront éclater leur joie lorsqu'elles se rencontreront... Puis ce sont les bergers que les anges invitent à la joie !

« Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. » (Lc 2,10-11)

La joie ne se cantonne pas aux débuts de l'évangile : il y a de la joie dans le ciel pour le pécheur qui se convertit (15,7) ; c'est joyeux que les disciples reviennent de mission (10,17)...

C'est encore sur cette note de joie que se termine l'évangile : lorsque le Ressuscité disparaît aux yeux des disciples, ceux-ci ne sont pas tristes... au contraire. C'est une si grande joie qu'ils se rendent à Jérusalem



Quelques ouvrages et revues

Des commentaires plus techniques :

- * Daniel MARGUERAT (dir.), *Introduction au Nouveau Testament. Son histoire, son écriture, sa théologie*, Labor et Fides, 2008,
- * Camille FOCANT – Daniel MARGUERAT (dir.), *Le Nouveau Testament commenté*, Bayard / Labor et Fides, 2012.
- * François BOVON, *L'évangile selon saint Luc*, Genève, Labor et Fides (4 volumes).
- * François BOVON, *Luc le théologien*, Genève, L. et F., 2006.

* La collection « Cahiers Évangile ». Court, simple et clair ! Plus particulièrement :

- N°5, *Pour lire l'évangile selon saint Luc*, Augustin GEORGES, 1973.
- N°114, *L'oeuvre de Luc*, Odile FLICHY, 2000.
- N°127, *Évangile de Jésus Christ selon saint Luc*, Yves SAOÛT, 2006.
- N°173, *Pour lire l'évangile selon saint Luc*, Pierre DEBERGE, 2015.